

Mesdames et Messieurs,

Veillez écouter notre première chronique quotidienne de l'année 1942.

Si l'on voulait très brièvement caractériser la situation militaire en ce début d'année, nous croyons qu'on pourrait le faire ainsi : succès japonais en Extrême-Orient ; succès russe marqués en deux secteurs de l'immense front européen ; situation encore indécise en Afrique du nord.

Permettez-nous de reprendre, à la lueur des informations du jour, ces trois points.

La situation des défenseurs américains et ~~européens~~ ^{indigènes} des Philippines apparaît comme désespérée. Il faut s'attendre d'un moment à l'autre à l'annonce de la reddition de Manille. De l'avis même des commentateurs autorisés des Etats-Unis, cette reddition devrait entraîner la fin de la résistance des troupes du général Mac Arthur.

Les Japonais, d'autre part, font des efforts considérables en Malaisie comme en Chine. Singapour et la liberté de la route birmane, essentielle pour le ravitaillement des armées de Chang-Kai-Chek, sont les deux enjeux de cette partie complexe. A ce propos, on relèvera une déclaration de M. Churchill, faite à Ottawa, selon laquelle il faut compter avec une dure bataille prochaine pour la route de Birmanie et d'après laquelle également, le Premier anglais exprime sa confiance de voir Singapour résister victorieusement.

En Afrique, c'est toujours la lutte des blindés dans le secteur d'Agadabia. Chacun des partis annoncent de grandes pertes de l'adversaire en chars et autres moyens mécaniques. Il est évident que le vainqueur sera celui qui disposera le plus aisément de ~~ses~~ renforts et de ravitaillement.

En Russie, une communication officielle du bureau d'information soviétique a un accent de victoire. Elle annonce à la fois la reprise de la ville de Kalouga, à quelque 180 km au sud ouest de Moscou, et une défaite ~~des forces~~ du général Guderian qui est le grand maître des forces allemandes opérant dans ce secteur. Venant après la nouvelle de la reprise de Kertch et de Féodosie, complétée par des précisions sur les divisions de la Wehrmacht qui auraient subi, ~~entrées~~ dans la dernière semaine de décembre, une série d'échecs,

marqués, cette communication semble enthousiasmer les Russes et leurs alliés. Il convient cependant de faire observer que les Russes, qui annoncent que les Allemands continuent leur retraite vers l'ouest, ne citent pas de chiffre de prisonniers, ce qui laisse penser que les mouvements de la Wehrmacht restent ordonnés et, peut-être, concertés.

Le jour de l'an, en Suisse, a été avant tout souligné par une allocution radiodiffusée de M. Etter, qui assume, pour la seconde fois, la présidence de la Confédération. Beaucoup d'entre vous ont peut-être capté cette émission qui s'est faite à 13 heures, heure suisse. Rappelant que la dernière fois où il eut l'occasion de prendre la parole au micro fut le 28 août 1939, la veille de l'ouverture des hostilités en Europe, le président Etter relève que les exhortations qu'il adressa alors au peuple suisse au nom du Conseil fédéral, gardent toute leur valeur. Sans doute sommes-nous, par l'effet d'un privilège que personne dans le pays ne sous-estime, épargnés par la guerre. Mais notre route, à nous aussi, devient chaque jour plus difficile. C'est devant des épreuves dures que nous nous trouvons placés. Jamais la collaboration de tous n'a été aussi nécessaire pour tenir et durer. Résumant en une formule le souci du gouvernement central et celui des gouvernements cantonaux, M. Etter a déclaré qu'ils se préoccupent d'une question qui les englobe toutes : donner à notre peuple du travail et du pain et maintenir la Suisse dans la liberté et l'honneur au milieu de la tourmente actuelle.

Le Palais fédéral à Berne a vu se dérouler, dans la matinée, la cérémonie traditionnelle de la réception diplomatique du Nouvel-An. Ce fut tout d'abord le général Guisan qui vint présenter ses vœux au président de la Confédération. Puis les représentants des autorités cantonales, communales et bourgeoises de Berne en firent autant. Enfin, en groupes soigneusement constitués par le chef du protocole, les chargés de missions étrangères en Suisse vinrent, en grand uniforme, saluer le représentant de l'Etat auprès duquel ils sont accrédités. En une heure, le public bernois toujours friand de ce spectacle, put voir défiler les ~~xx~~ ministres des nations dont la majorité sont maintenant en guerre les unes contre les autres.

Mentionnons, pour terminer, que ce 1er janvier 1942 voit entrer en vigueur le code pénal suisse unifié qui fut, après quarante ans de préparation, adopté par le peuple en 1938.